

## Présentation des auteurs

**Giancarlo Abbamonte**, né à Naples en 1966, enseigne la philologie classique à l'université Federico II de Naples : il s'intéresse à l'ecdotique et aux traditions manuscrites, il a étudié à l'université Federico II de Naples, aux universités de Salerne et de Copenhague, et au Warburg Institute de Londres ; il a bénéficié d'une bourse d'étude de la Beinecke Rare Book and Manuscript library de l'université de Yale. Il est co-éditeur du *Cornu copiae*, le premier lexique latin moderne composé par l'humaniste Niccolò Perotti (8 volumes, Sassoferrato 1989-2001). Ses recherches couvrent notamment l'étude de la tradition du commentaire, de l'antiquité à la Renaissance, un travail sur la circulation du texte homérique établi par Zénodote d'Éphèse de la période hellénistique à la Renaissance, et de nombreuses études sur la réception des *Sylves* de Stace et des œuvres de Virgile par les humanistes italiens de la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle. Dans ce secteur, il s'est en particulier consacré à la circulation du commentaire de Servius et de portions du *Servius auctus* sur les *Géorgiques* parmi les humanistes romains, telle qu'elle est attestée dans les œuvres de Lorenzo Valla, Niccolò Perotti, Pomponio Leto, Antonio Mancinelli et Domizio Calderini. Est actuellement sous presse un travail qu'il a accompli avec F. Stok, l'édition et le commentaire de la traduction latine due à Angeli da Scarperia (c. 1408) des opuscules de Plutarque *De Alexandri Magni fortuna aut virtute* I et II, et *De fortuna Romanorum*.

**Sébastien Barbara** est maître de conférences en langue et littérature latines à l'université Charles-de-Gaulle – Lille 3 et membre de l'équipe Halma-Ipel UMR 8164. Il travaille actuellement à la révision de sa thèse de doctorat consacrée au mythe de Diomède dans l'Italie ancienne. Il s'occupe notamment des légendes héroïques de l'Occident hellénique et de l'approche du monde animal dans l'Antiquité, en particulier les serpents, mais s'intéresse plus largement au phénomène religieux, aux littératures techniques et savantes, à la paradoxographie et à l'historiographie gréco-latine. Il édite également, avec Jean Trinquier (ENS Ulm), un recueil collectif consacré aux ophidiens dans l'Antiquité (*Ophiaka*) qui doit paraître dans la revue *Anthropozoologica*.

**Monique Bouquet**, maître de conférences de latin à l'université de Haute-Bretagne Rennes 2, habilitée à diriger des recherches, a fait porter ses travaux plus particulièrement sur l'histoire de la langue latine, ainsi que sur la réception des chefs d'œuvre de la latinité classique, depuis la latinité tardive jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, au travers notamment du commentaire philologique et des traités de poétique et de rhétorique écrits en latin. Elle a publié, entre autres, *Les vicissitudes grammaticales du texte latin, du Moyen Âge aux Lumières* (2002), *Le De Viris illustribus Urbis Romae du Pseudo Aurelius Victor* (2005). Elle prépare actuellement la publication du *Commentaire aux Bucoliques de Virgile* par Servius.

**Bruno Bureau** est professeur de langue et littérature latines à l'université Jean Moulin-Lyon 3. Ses recherches portent sur la littérature latine tardive, essentiellement la poésie (païenne et chrétienne) et la littérature de commentaire (grammatical et théologique) et sur la publication numérique des sources anciennes. Il est co-éditeur du commentaire des comédies de Térence attribué au grammairien Donat (<http://hyperdonat.ens-lyon.fr>) et l'auteur de *Lettre et sens mystique dans l'Historia Apostolica d'Arator. Exégèse et épopée*, Paris, 1997.

**Séverine Clément-Tarantino**, ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, agrégée de lettres classiques, est maître de conférences à l'université Lille 3 – Charles de Gaulle. Après une thèse de doctorat consacrée à « la représentation de la tradition dans l'*Énéide* de Virgile », et centrée sur la figure de *Fama*, elle est en train de rédiger un livre sur le sujet. Elle est par ailleurs l'auteur de plusieurs articles sur Virgile. Depuis 2006, ses domaines de recherche incluent la réception de l'œuvre de Virgile et la tradition du commentaire virgilien antique (elle a ainsi entrepris une traduction des *Interpretationes Vergilianae* de Tiberius Claudius Donat).

**Françoise Daspét**, maître de conférences à l'université de Bordeaux 3 jusqu'en 2009, a travaillé sur Virgile et, plus particulièrement sur les *Bucoliques*, avant de s'intéresser au *Commentaire* de Servius *aux Bucoliques* dont elle a publié la traduction en 2007. Des articles parus dans la revue *Eidolon* associée au LAPRIL (Laboratoire Pluridisciplinaire de Recherches sur l'Imaginaire appliquées à la Littérature), dans *Orphea Voce* et dans *L'Information littéraire* portent sur diverses thématiques de la poésie latine de l'époque classique : la mémoire, l'exil, la construction de Carthage, les fondements de la nation romaine chez Virgile, les rapports du poète et du monde dans les *Carmina* d'Horace, le motif du « locus amoenus » chez Virgile et Tibulle, la légende de Dédale et Icare chez Ovide, les rapports

entre le mythe et l'histoire dans la Neuvième *Bucolique*. Elle a participé à deux ouvrages collectifs, en traduisant le premier livre de l'*Histoire de l'Éthiopie* de Job Ludolf (L'Archange Minotaure, 2008) et en composant trois chapitres en rapport avec l'antiquité latine dans le volume *Voyage au pays du vin* (Robert Laffont, coll. « Bouquins », 2007).

**Maria Luisa Delvigo** s'est formée à l'université de Pise et à l'École Normale Supérieure de Pise. Elle est professeur de littérature latine à l'université d'Udine. Elle fait partie du comité de rédaction des « Materiali e discussioni per l'analisi dei testi classici ». Elle est membre de « Polymnia, Réseau de recherche sur les mythographes anciens et modernes ». Son champ d'étude comprend surtout la poésie de Virgile et son exégèse, et des problèmes d'histoire de la philologie antique. Dans ce domaine, elle a notamment publié le volume *Testo virgiliano e tradizione indiretta. Le varianti probiane* (Pise, 1987) et elle fait actuellement imprimer le volume *Servio e la poesia della scienza* (Fabrizio Serra editore).

**Enrico Fenzi** a enseigné la littérature italienne à l'université de Gênes. Il a édité, traduit et annoté plusieurs œuvres de Pétrarque : le *Secretum*, le *De Ignorantia* et une anthologie du *De remediis*. Il a en outre publié un volume de *Saggi petrarcheschi* (Florence, Cadmo, 2003), et achève la préparation d'un second. Il a réuni ses études sur Dante dans un volume à paraître à Paris, aux éditions des Belles Lettres, et il est l'auteur d'essais sur Cavalcanti, Cariteo, Sannazzaro, Foscolo, Leopardi, Carducci et Biamonti.

**Benjamin Goldlust**, ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, agrégé de lettres classiques, est maître de conférences à l'université Lyon 3-Jean Moulin. Ses travaux de recherche concernent principalement la littérature latine de l'Antiquité tardive. Il est notamment l'auteur d'une monographie issue de sa Thèse de doctorat (*Rhétorique et poétique de Macrobie dans les Saturnales*, Turnhout, Brepols, coll. Recherches sur les rhétoriques religieuses, 2011) et le co-directeur d'un ouvrage collectif (*Le Païen, le chrétien, le profane. Recherches sur l'Antiquité tardive*, Paris, PUPS, coll. Religions dans l'histoire, 2009).

**Stefano Grazzini**, né à Florence en 1967, est chercheur en littérature latine à l'université de Salerno. Ses intérêts principaux sont Juvénal et ses commentateurs du IX<sup>e</sup> siècle ; il s'est aussi occupé de Cicéron, Catulle, Varron, pseudo-Sénèque, César, Plutarque, Dante et Foscolo.

**Philippe Guérin**, est Professeur en littérature italienne du Moyen Âge et de la Renaissance. Il a exercé à l'université Rennes 2 jusqu'à la rentrée universitaire 2010, date à laquelle il a rejoint l'université de la Sorbonne

nouvelle – Paris 3, où il dirige dorénavant le CERLIM (Centre d'Études et de Recherches sur la Littérature Italienne Médiévale, EA 3417). Ses publications portent essentiellement sur plusieurs auteurs de l'âge de l'Humanisme (Alberti, Ficcin, etc.), ainsi que sur les grands auteurs du Trecento italien, notamment Boccace.

**Charles Guittard**, ancien élève de l'École Normale Supérieure, ancien Membre de l'École française de Rome, agrégé de lettres classiques, docteur d'État, est professeur de langue et littérature latines à l'université Paris Ouest Nanterre. Ses domaines de recherche sont la philologie latine et l'histoire de la religion romaine. Philologue, il est l'éditeur et le traducteur de Tite-Live (*Ab Vrbe condita* VIII, dans la C. U. F.), Macrobe (*Saturnales* I-III, dans la collection La Roue à Livres), Lucrèce *De rerum natura* (collection La Salamandre), Sénèque (*Médée*, coll. GF), Plaute (*Amphitryon*, coll. GF), Sophocle (*Antigone*, coll. GF). Ses travaux portent sur le rituel et les formulaires de la prière à Rome (*Carmen et prophéties à Rome, Recherches sur les Rhétoriques religieuses*, Turnhout, Brepols, 2007), sur le calendrier romain et l'historiographie latine. Il est Secrétaire général de la Société Ernest-Renan (Société française d'histoire des religions) et Président d'Aouras (Société d'Études et de Recherches sur l'Aurès antique). Il publie la Revue de la Société Ernest-Renan et la revue Aouras.

**Louis Holtz**, ancien élève de l'École Normale Supérieure, docteur ès Lettres, a commencé sa carrière universitaire à Rennes, a fondé les sections de latin de Nantes et d'Angers, puis est devenu professeur à l'université de Lyon II. Il est ensuite passé au CNRS pour diriger, de 1986 à 1997, l'Institut de recherche et d'histoire des textes, laboratoire (Paris et Orléans) spécialisé dans l'étude de la transmission jusqu'à nous de la littérature antique et médiévale (grec, latin, ancien français notamment). Il a travaillé sur l'histoire de la grammaire latine et édité la grammaire de Donat (dont Servius est indirectement le disciple), un texte resté vivant et à travers lequel tout l'Occident a appris le latin du IV<sup>e</sup> au XVI<sup>e</sup> siècle. Son livre *Donat et la tradition de l'enseignement grammatical, étude sur l'Ars Donati et sa diffusion (IV<sup>e</sup>-IX<sup>e</sup> siècle) et édition critique* (Paris, CNRS, 1981) vient de bénéficier d'un second tirage.

**Muriel Lafond** est docteur en langue et littérature latines, et agrégée de lettres classiques. Elle a participé à divers colloques et journées d'études en lien avec les commentateurs antiques (les enfers ou le Barbare dans les commentaires serviens, la figure autoriale du commentateur...). Son attention se porte en particulier sur Servius, auquel elle a consacré sa thèse de doctorat, traduction annotée des commentaires du *grammaticus* aux

*Géorgiques* de Virgile. Membre du réseau Polymnia et collaboratrice à la revue *Amaltea*, elle s'intéresse également à la mythographie et a consacré, par exemple, un article à la figure de Protée dans les commentaires serviens. Son troisième domaine de recherche touche à la réception de l'Antiquité, notamment au cinéma (article sur la représentation monstrueuse d'Agrippine et Néron à l'écran, participation à une journée d'études sur le péplum). Elle travaille actuellement à l'édition de sa thèse, à paraître aux Presses du Septentrion.

**Jean Lecoite**, professeur à l'université de Poitiers, est spécialiste de questions de rhétorique et de stylistique du XVI<sup>e</sup> siècle, dans le domaine français et le domaine néo-latin. Il est l'auteur de *L'Idéal et la Différence, la perception de la personnalité littéraire à la Renaissance* (Genève, Droz, 1993) et de diverses études portant sur la rhétorique et la stylistique de la Renaissance. Il travaille à l'édition de la *Poetica* de François Dubois (1516) et des *Prisons* et de *La Navire* de Maguerite de Navarre.

**Vladimir I. Mazhuga**, né en 1949, diplômé de l'université de Saint-Pétersbourg en 1971, il a d'abord été le boursier de thèse et puis le collaborateur scientifique à l'Institut d'Histoire de Saint-Pétersbourg, Académie des sciences de Russie. Spécialiste en paléographie latine et en diplomatique, mais aussi en histoire des doctrines grammaticales de l'Antiquité et du Haut Moyen Âge, il a rédigé plus de cinquante études dans ces domaines, dont une partie est publiée en français, en allemand et en anglais, notamment dans la *Revue de Philologie de littérature et d'histoire anciennes* (t. LXXVII), dans *Scriptorium*, (XLIV.1, LXI.1, LXII.1), dans *Orbis suplementa* (27), *Historiographia linguistica* (XXXIV.1) et dans la revue russe *Hyperboreus*. Il est membre du *Comité international de paléographie latine* depuis 1998, membre du Comité de rédaction à la revue *Historiographia linguistica* (Amsterdam/Philadelphia).

**Bruno Méniel**, ancien élève de l'École Normale Supérieure, docteur ès lettres, est maître de conférences habilité en littérature du XVI<sup>e</sup> siècle à l'université Rennes 2-Haute Bretagne et membre du Centre de recherches CELAM. Il travaille notamment sur l'éthique et la poétique des genres littéraires, de la Renaissance à l'âge baroque. Il s'intéresse en particulier à la poésie épique, à laquelle il a consacré un ouvrage, *Renaissance de l'épopée* (Genève, Droz, 2004). C'est en explorant ce champ d'étude qu'il a été conduit à analyser la réception des modèles antiques chez les poètes et les théoriciens. Il a consacré sa thèse d'habilitation à la colère à la Renaissance et dans ce cadre aussi, il s'est penché sur ce que les commentaires antiques comme celui de Servius disent de l'emportement des héros et de la

rhétorique des passions. Depuis 2009, il anime en compagnie de B. Ribémont le projet ANR *Juslittera*, consacré aux rapports entre droit et littérature, qui constituent son autre de axe de recherche.

**Olga Monno**, docteur en civilisation de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge de l'université de Bari, a rédigé une thèse intitulée *Allégorie et allégorèse entre instrument rhétorique et méthode interprétative dans le commentaire de Servius aux Bucoliques I et IX* (2003). Depuis 2000, elle participe aux séminaires de la Faculté des Lettres et de Philosophie de l'université de Bari, où elle est actuellement responsable du cours propédeutique de langue latine, dans la licence en sciences des biens culturels. Elle a développé son activité de recherche dans le cadre des projets *Interpréter et communiquer, traditions scolaires dans la littérature latine entre le III<sup>e</sup> et le VI<sup>e</sup> siècles*, *Les productions métriques de l'épigraphie latine dans leur contexte social et culturel*, et *Exégèse et utilisation de la production poétique de l'époque augustéenne à l'époque du bas Empire*. Elle a été titulaire d'une allocation de recherche sur *L'Exégèse allégorique dans le commentaire de Servius à Virgile* et développe, actuellement, une activité de recherche post-doctorale sur le projet *Sicut docet Staius*, qui porte sur les citations de Stace dans le *Commentaire* de Servius à Virgile. Ses principales publications sont « La sezione della *intentio poetae* nella *praefatio serviana* alle *Bucoliche* » (*Invigilata Lucernis*, 2003); « Tracce di disciplina augurale nel commento di Servio a *ecl. IX, 13* » (*Invigilata Lucernis*, 2004); « Prefazioni a commenti tardoantichi: confronto tra Elio Donato e Servio » (*Invigilata Lucernis*, 2006); « Teoria e applicazione dell'allegoresi nel commento serviano alle *Bucoliche* » (*Auctores nostri*, 2006); « *Didone casta/amatrix* nell'esegesi di Servio » (*Maia*, 2007); « Spigolature grammaticali e citazioni di auctores (Serv. *Aen. V, 122*) » (*Classica et Christiana*, 2007); « "Migrazioni" della gru: da Omero ai simboli medievali » (*Vetera Christianorum*, 2008); *Iuvenalis docet. Le citazioni di Giovenale nel commento di Servio* (Bari, 2009).

**Francine Mora** est professeur de langue et de littérature françaises du Moyen Âge à l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines. Son domaine de recherche est la réception de l'antiquité latine à l'époque médiévale, du IX<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècle. Elle a publié, entre autres, *L'Énéide médiévale et la chanson de geste* (Paris, Champion, 1994), *L'Énéide médiévale et la naissance du roman* (Paris, PUF, 1994), "*Metre en romanz*" : *les romans d'antiquité du XII<sup>e</sup> siècle et leur postérité* (Paris, Champion, 2008), *Voyages en Sibyllie d'Antoine de La Sale* (éd. Riveneuve, 2010), une édition bilingue du *Roman de Thèbes* (Le Livre de Poche, coll.

« Lettres Gothiques », 1995) et, en collaboration, une édition bilingue de l'*Illiade* de Joseph d'Exeter (Turnhout, Brepols, 2003) ainsi qu'une édition bilingue du *Waltharius* (*La Chanson de Walther*, ELLUG, 2008). Elle prépare actuellement une réédition bilingue du *Roman d'Eneas* pour la collection "Champion Classiques".

**Françoise Morzadec**, ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Fontenay-Saint-Cloud, agrégée de lettres classiques, est maître de conférences à l'université de Rennes 2-Haute Bretagne et membre du Centre de recherches CELAM. Ses recherches s'orientent selon deux axes principaux, l'étude de la poésie flavienne, particulièrement de l'œuvre de Stace et de sa réception, et une réflexion sur la notion de paysage antique et la représentation poétique des données naturelles. Elle a récemment publié *Les Images du monde, structure, écriture et esthétique du paysage dans les œuvres de Stace et Silius Italicus* (Bruxelles, coll. Latomus, 2009).

**Christian Nicolas**, âgé de 49 ans, est professeur de langue et littérature latines à l'université Jean Moulin – Lyon 3, membre du CEROR (EA 664). Spécialiste de linguistique latine, notamment de lexicologie et de bilinguisme antique, il est l'auteur de deux monographies, *Utraque lingua. Le calque sémantique, domaine gréco-latin* (1996) et *Sic enim appello... Essai sur l'autonymie terminologique bilingue chez Cicéron* (2005), toutes deux publiées dans la collection BEC chez Peeters à Louvain ; auteur de nombreux articles publiés ; coordinateur de plusieurs ouvrages collectifs et organisateur de plusieurs colloques ou journées d'étude. Il est co-concepteur et co-directeur scientifique du programme de recherche « HyperDonat », financé par la Région Rhône-Alpes (<http://hyperdonat.ens-lyon.fr>).

**Silvia Ottaviano**, née à Naples en 1979, a fait ses études à l'École Normale Supérieure de Pise. En 2006 elle a obtenu son master avec une maîtrise de philologie latine intitulée *Recherches sur la tradition textuelle des Scholia non serviana aux Bucoliques et aux Géorgiques de Virgile avec un début d'édition critique*. Depuis 2006, elle prépare son doctorat de Philologie latine à l'École Normale Supérieure de Pise, travaillant à une thèse sur la tradition textuelle de l'œuvre de Virgile à l'époque carolingienne. Elle participe actuellement au projet d'une nouvelle édition des *Bucoliques et Géorgiques*, dirigée par le Prof. G.B. Conte. Elle s'est intéressée également à la réception de Virgile chez les humanistes, en conduisant des recherches pour l'édition des *annotations d'Ange Politien sur les Bucoliques*.

**Giuseppe Ramires** est né et vit à Messine, où il enseigne au lycée. Il est docteur en Philologie grecque et latine et il a remporté plusieurs bourses

d'étude, notamment auprès du prestigieux Institut Warburg de Londres. Il fait actuellement à l'université de Messine un doctorat en Sciences politiques, historiques et philosophico-symboliques. Il a écrit sur Catulle, Virgile, Tibulle, Pétrone, Stace, Valerius Flaccus. Il a édité un volume d'essais consacré à Théocrite et il a également à son actif des travaux touchant à l'humanisme, sur Politien et Guarino de Vérone lecteurs de Servius, ainsi que deux études sur le Virgile de Pétrarque de la Bibliothèque Ambrosienne de Milan (sur la présence du *Servius auctus* et sur des notes de Pétrarque sur Lucrèce). Il travaille à l'édition critique des *Commentarii* de Virgile par Servius, et il a déjà édité ceux qui se rapportent aux livres IX (Bologne, 1996) et VII (Bologne, 2003) de l'*Énéide*.

**Carlo Santini**, né en 1946, professeur titulaire de la chaire de littérature latine à l'université de Macerata à partir de 1981, et à celle de Pérouse depuis 1986, s'est intéressé à diverses thématiques de l'antiquité. Ses travaux comprennent des études sur la poésie latine impériale (Ovide, Germanicus, Lucain, Silius Italicus), sur l'historiographie (Cassius Emina, César, Valère Maxime, Tacite, Eutrope), sur la littérature technique (édition de trois volumes sur les préfaces d'auteurs technico-scientifiques), sur l'histoire de la langue latine (un volume édité avec Poccetti et Poli, qui a été traduit en allemand), et, plus récemment, sur l'histoire des commentaires de Lucrèce et de Virgile, et des scolies de Servius. Actuellement, il dirige le *Giornale Italiano di Filologia* et *TECHNAI – An International Journal for Ancient Science and Technology*. Il est président de l'association culturelle *Classiconorroena*.

**Mathilde Simon-Mahé** est maître de conférences de latin à l'École Normale Supérieure de la rue Ulm. Elle s'intéresse à la formation de l'identité culturelle romaine et aux traditions relatives à la géographie de l'Italie, en particulier à travers le témoignage de l'érudition tardive. Sa thèse de doctorat, consacrée à la représentation de la Grande Grèce chez Tite-Live est actuellement sous presse à l'EFR. Elle a dirigé le volume *Identités romaines*, paru en janvier 2011 aux Éditions Rue d'Ulm. Elle prépare une édition du livre X de Tite-Live dans la C.U.F.

**Fabio Stok** enseigne la littérature latine, la culture classique et leur transmission, à l'université de Rome Tor Vergata. Il s'est occupé d'auteurs latins, notamment de Cicéron, de Virgile et d'Ovide, de la littérature technico-scientifique antique, et de la transmission des textes classiques au Moyen Âge et à l'époque humaniste. Il a publié des éditions critiques des *Vitae Vergilianae antiquae* et de l'*Appendix Probi* 4. Il a dirigé les volumes *Hinc Italiae gentes. Geopolitica ed etnografia dell'Italia nel Commento di*



*Servio all'Eneide* (Pise, 2004) et *Servio: stratificazioni esegetiche e modelli culturali. Servius: Exegetical Stratifications and Cultural Models* (Bruxelles, 2008).

**Marisa Squillante** est professeur de langue et littérature latines à l'Université de Naples Federico II. Son champ d'étude comprend surtout la poésie virgilienne – en particulier la langue et la métrique – et son exégèse par les auteurs de l'Antiquité (Macrobe, Tiberius Donat, Servius). En ce domaine elle a notamment publié *Le Interpretationes Vergiliane di Tiberio Claudio Donato* (Naples, 1985). Elle a également étudié la satire d'Horace et de Perse (*Persio. Il linguaggio della malinconia*, Naples, D'Auria, 1995) et la littérature latine tardive et médiévale (*Carmen de figuris vel schematibus*, Martianus Capella, Boèce, Marbod de Rennes, l'école d'Anjou, les épîtres de Sidoine Apollinaire, l'*Epistula Alexandri ad Aristotelem*) : elle a édité le *Carmen de figuris vel schematibus*. Elle a enfin travaillé sur la littérature de voyage (*Il viaggio, la memoria, il ritorno. Rutilio Namaziano e le trasformazioni del tema odeporico*, Naples, D'Auria, 2005 ; *Il viaggio nella letteratura occidentale tra mito e simbolo* éd. A. Gargano et M. Squillante, Naples, Liguori, 2005) et sur le problème juif dans la littérature latine (*Ebraismo e Letteratura*, éd. S. Manferlotti et M. Squillante, Naples, 2008).

**Olivier Szerwiniack**, ancien normalien agrégé de grammaire, a enseigné à Trinity College (Dublin), puis à la IV<sup>e</sup> section de l'ÉPHÉ et a été chargé de recherches à l'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, puis à la Fondation Thiers (CNRS), avant d'être élu maître de conférences de latin à l'université de Picardie Jules Verne (Amiens) et finalement membre junior de l'Institut Universitaire de France. Auteur d'une thèse de l'ÉPHÉ IV sur l'étude des historiens latins par les Irlandais au Moyen Âge, il a dirigé la traduction annotée de l'*Histoire ecclésiastique du peuple anglais* de Bède le Vénérable (Paris, Les Belles Lettres, La Roue à Livres, 2 vol., 1999, <sup>2</sup>2004), sur lequel il a publié plusieurs articles. En collaboration avec Stéphane Lebecq et Michel Perrin, il a organisé à Amiens et Lille 3 les colloques *Bède le Vénérable entre tradition et postérité* en 2002 et, avec Philippe Depreux, *Raban Maur et son temps* en 2006, puis en a publié les Actes (Lille, Ceges, 2005 ; Turnhout, Brepols, 2010). Il a publié en outre une édition commentée de gloses hiberno-latines à Orose du IX<sup>e</sup> siècle et des articles sur César, Priscien, Alcuin, Jean Scot Érigène et Giraud de Barri. Depuis plusieurs années, il étudie la connaissance et la diffusion du grec et des interprétations des noms hébreux en Occident au Moyen Âge et à la Renaissance. Auteur de plusieurs articles sur ce sujet, il prépare l'édition commentée d'un certain

nombre de glossaires et les actes d'une journée d'étude sur les mythographes latins qu'il a organisée à Laon le 13 novembre 2009.

**Lara Vilà** est docteur en philologie hispanique de l'université autonome de Barcelone. Actuellement, elle est chercheuse « Ramón y Cajal » à l'université de Girona, où elle développe un projet d'étude de la poésie épique de la Renaissance et de la théorie de ce genre au début des temps modernes. Sur ce sujet particulier, elle a récemment publié, outre divers articles dans des revues scientifiques, le volume intitulé *Teoría de la épica en el siglo XVI (España, Italia, Francia y Portugal)*, réalisé sous sa direction. Paraîtra bientôt le volume *Estudios sobre la tradición épica occidental*, qui résulte d'un colloque international organisé par elle à Girona.

**Étienne Wolff**, ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm et agrégé de lettres classiques, est professeur de langue et littérature latines à l'université de Paris Ouest (Paris 10). Son champ de recherche couvre : l'Antiquité tardive, et plus particulièrement la production littéraire en Afrique à l'époque de la domination des Vandales (V<sup>e</sup>-VI<sup>e</sup> siècles) ; la littérature de la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle et du début du II<sup>e</sup> siècle de notre ère, principalement dans les genres du roman, de l'épigramme et de la lettre ; la littérature dite néo-latine, notamment en tant que ces auteurs néo-latins sont nourris de leurs prédécesseurs grecs et latins et transmettent l'héritage antique. Il a publié des ouvrages sur la littérature latine (par exemple *Pline le Jeune ou le refus du pessimisme. Essai sur sa correspondance*, Rennes, PUR, 2003 ; *Martial ou l'apogée de l'épigramme*, Rennes, PUR, 2008) et le latin (*Les mots latins du français*, Paris, Belin, 1993), ainsi que de nombreuses éditions et traductions de textes latins aussi différents que les *Oeuvres* de Dracontius (Paris, Les Belles Lettres, 1995 et 1996), les *Carmina Burana* (Paris, Imprimerie nationale, 1995), *Le chansonnier amoureux* de l'anonyme de Ripoll (Anatolia/Le Rocher, 2001), les *Facéties* du Pogge (Paris, Les Belles Lettres, 2005), *Sur son retour* de Rutilius Namatianus (Paris, Les Belles Lettres, 2007), *Virgile dévoilé (Expositio Virgilianae continentiae)* de Fulgence (Lille, Presses universitaires du Septentrion, 2009).